

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.B. 24 Aout 1923

J. G. BOUCHER, rédacteur

Un Commerce Prospere... Une Ville Prospere... Des Citoyens Prosperes!

Savez-vous la grande nouvelle?
Le volumineux catalogue chez M. X... est arrivé, plus volumineux et plus attrayant que jamais. Plusieurs heures ont déjà été dépensées à la feuilleter. On s'est extasié devant les "Special Bargains". Déjà le feuillet de commande est rempli. On attend de l'argent de la paye pour la commande et l'argent (1?) qui rapportera dans une semaine à peu près... on ne sait trop quoi.

Et le marchand local est là avec ses milliers de piastres de crédit; il a nourri et nourrit encore les familles et comme récompense il voit l'argent s'en aller à l'étranger, enrichir des compagnies étrangères.

L'on se plaint souvent que les taxes sont élevées. Quels sont ceux qui paient la plus forte partie des taxes? Ne sont-ce pas les marchands et les gens de commerce? Est-ce que Eaton, Simpson et autres maisons d'affaires étrangères nous aident à payer nos taxes? Combien de cet argent que l'on envoie en dehors, nous est profitable? Loin de là, notre propre argent sert à notre propre désavantage. Notre commerce végète, pas trop de crédit.

Nos marchands locaux ne manquent-ils pas aussi d'un peu d'organisation? Voyons l'exemple de plusieurs villes où les marchands se sont organisés pour combattre cette mauvaise manie des achats à l'étranger. Québec, Chicoutimi, Roberval, Rivière-du-Loup ont obtenu une amélioration des choses. Pourquoi notre Chambre de Commerce, lors de ses trop rares assemblées, ne discute-t-elle pas cette question d'intérêt pourtant assez important pour ses membres?

Il existe chez nous une autre habitude qui est le dérivatif de l'achat à crédit: c'est le paiement par billets. L'on achète à crédit pour un assez long terme et ensuite, lorsqu'on est poussé de près pour payer l'on paie par billet. L'on comprend qu'à certaines occasions, il faut recourir à cette méthode. Mais de là à en faire une pratique courante, c'est différent. Est-ce que l'on a déjà calculé combien il coûte parfois d'intérêt pour payer un petit compte par billet? Calculez-le et vous serez surpris.

Voyons, un dernier appel à votre bon jugement et à votre bonne volonté. Rappelez-vous que le succès financier d'un chacun est assuré par l'achat au comptant, et dans sa localité et que l'achat à crédit vous ruinera.

Marchands, souvenez-vous que l'annonce paie.

FETE DE L'ASSOMPTION Rogersville

Rogersville, 20.—C'était hier, la grande fête de l'Assomption, fête nationale des Acadiens qui l'ont célébrée ici en ajoutant à son caractère religieux la note inspiratrice du souvenir de leurs malheurs et de leur intégrité comme groupe ethnique.

Selon l'habitude, la vieille province de Québec y avait délégué deux des siens dans la personne de M. Robert Taschereau, premier-ministre de Québec, et de M. Antoine Rivard, avocat, fils de l'hon. juge Adjuitor Rivard.

Une grande messe solennelle que Mgr Doucet célébrait, le matin, dans l'église de Rogersville, a marqué le début des manifestations de la journée. Une foule considérable y a assisté et M. l'abbé Jean Doucet y a prononcé le sermon de circonstance.

La démonstration patriotique, à laquelle au-delà de 2,000 personnes ont participé s'est faite au cours de l'après-midi, sous la présidence de Mgr Doucet, entouré de MM. les abbés Sormany, curé de Rogersville, Doucet, Papineau, Bernier, Cry, Michaud, et Savoy.

Toute la ville était en lisse. Du haut de l'estrade qu'on avait dressée pour la circonstance, MM. le curé Sarmany, Robert Taschereau, Dr Sarmany, ancien élève de l'Université Laval et Adjuitor Rivard ont prononcé d'éloquents discours.

M. Taschereau a dit, entre autres, toute l'admiration que les Canadiens-Français du Québec éprouvent pour leurs frères de l'Acadie quand ils songent à la survivance miraculeuse de leur race parmi tant d'éléments acharnés à sa perte.

Rappelant ensuite les divisions dont souffrent souvent les minorités, M. Taschereau est amené à parler de ce qui existe dans notre province.

tardataires, ils étaient des devanciers.

En se gardant bien de donner à ses paroles un caractère politique quelconque, l'orateur a parlé des souscriptions généreuses que nos populations et notre gouvernement avaient faites aux universités et aux institutions d'enseignement secondaire de toutes dénominations.

"Autrefois", dit-il, "nous n'avions pas dans Québec de compétence dans les arts, sciences, et métiers. Aujourd'hui, grâce aux écoles techniques établies dans notre province, nous avons des compétences qu'autrefois il fallait chercher ailleurs." Ici l'orateur rappela que l'an dernier à l'école d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, sur cinq gradués il y avait deux Acadiens qui ont obtenu leurs degrés avec grande distinction.

"Toutes ces oeuvres et bien d'autres", dit-il, "constituent notre réponse à nos détracteurs."

De son côté M. Rivard a rappelé le grand principe qui explique et éclaire la survivance nationale des Acadiens: le respect de la famille, de la langue et de la foi.

"Vous avez réalisé, dit-il, que la famille était un petit état que vous pouviez garder fermé aux influences étrangères et avant de régner dans l'état, vous avez d'abord exercé votre autorité dans la famille."

"Vous avez gardé cette langue française, la plus belle de toutes et qui a attaché une probité à son génie; celle que parla Bossuet et qu'il déploya comme le marteau royal de sa pensée, la langue du droit et de la diplomatie, qui sera peut-être un jour la langue universelle et qui traverse les siècles comme un fleuve aux ondes sonores où vogue la pensée humaine.

"On a, dit-il, traité souvent les Canadiens-Français d'arriérés. Ils ont répondu à cette insinuation injurieuse par des oeuvres révélatrices, des progrès accomplis dans les divers champs de l'activité humaine et, ces oeuvres mêmes ont démontré qu'au lieu d'être des re-

"C'est la foi enfin, qui avant tout vous a sauvés", dit M. Rivard en terminant. "Et la France a été si souvent au service de la foi qu'il est devenu naturel que la Foi sauve à son tour un rameau français transplanté en terre d'Amérique."

Ouverture Officielle de la Nouvelle Ecole

ELLE AURA LIEU MERCREDI LE 29 AOUT.— LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR, LE PREMIER MINISTRE, MGR. CHIASSON, ETC., SERONT PRESENTS.— MAGNIFIQUES DISCOURS.

L'ouverture officielle de notre nouvelle Ecole Technique aura lieu mercredi le 29 courant. Plusieurs personnages éminents de la province seront présents: Le Lieutenant-Gouverneur Todd, Le Premier Ministre Veniot, Sa Grandeur Mgr. Chiasson, Plusieurs membres du Cabinet provincial, le président et les membres du Comité d'enseignement technique, le Sur-intendant des écoles publiques, les Supérieurs des différents collèges de la province, les membres du clergé du comté et des environs, et plusieurs personnes éminentes de la localité.

On est actuellement à préparer un joli programme pour la soirée. L'orchestre qui a été si bien goûté, lors de la clôture des classes, en juin dernier, est au programme pour plusieurs beaux morceaux. La séance d'ouverture aura lieu à 8 hrs du soir, dans la salle de réception de l'Ecole. Plusieurs orateurs éloquents et distingués adresseront la parole. Il est à espérer qu'une grande foule se rendra pour entendre énumérer encore une fois les avantages qu'offre l'instruction primaire, secondaire et surtout technique.

BENOIT FOURNIER Sort le Premier de la Province.

M. Benoît Fournier, âgé de 15 ans, fils de Madame Francis Fournier d'Edmundston, est arrivé bon premier dans un concours dit "High School Entrance", organisé par le Département d'Instruction publique. Ce concours était ouvert à tous les élèves du huitième grade dans toute la province. 3500 concurrents y ont pris part. Benoît Fournier est arrivé premier avec 978 points sur un total de 1048 points possibles. Le deuxième est un élève de St-Jean qui a obtenu 870 points.

Le succès du jeune Fournier est un honneur non seulement pour lui-même et sa famille, mais pour notre ville et surtout la population française de la province. C'est d'abord la première fois que ce succès est obtenu par un élève d'Edmundston, et même plus, c'est la première fois qu'un français de la province arrive premier dans ce concours qui a lieu annuellement. En arrivant ainsi premier, le jeune Fournier a gagné la médaille offerte par le Lieutenant-Gouverneur, laquelle lui sera présentée en Décembre prochain.

Nous félicitons sincèrement l'heureux vainqueur pour un si beau succès et nous souhaitons qu'il en obtiendra encore de plus beaux.

Nous félicitons également le principal M. Savoie à qui revient l'honneur d'avoir préparé si bien son élève.

DURAND & DURAND

Dimanche le 2 septembre, au théâtre Casino, cette magnifique pièce sera jouée par les amateurs Dramatiques du Cercle Frontenac de Rivière-du-Loup. Nous avons pas besoin de faire l'éloge de ces Amateurs Dramatiques qui jouaient, il y a environ deux ans, en notre ville, avec un succès remarquable une pièce du répertoire comique français, "La Mairaine de Charley". Ils obtiennent même dit-on, un succès encore plus grand dans la comédie en trois actes de Mairice, Ordouneau et d'Albin Valabregue "DURAND & DURAND" pièce qu'ils ont déjà jouée à Rivière-du-

AUGMENTATION DES CATHOLIQUES AUX ETATS-UNIS

S. G. Mgr. CANEVIN, ARCHEVEQUE DE PELUSIUM, PUBLIE DES STATISTIQUES INTERESSANTES.— 22,733, 254 CATHOLIQUES CHEZ LES VOISINS.— UN CINQUIEME DE LA POPULATION.

Pittsburg 22.—S. G. Mgr J.-F. Regis Canevin, archevêque titulaire de Pelusium, et autrefois évêque de Pittsburg, vient de faire une étude fort étendue de la population catholique, et il publie bientôt les statistiques à ce sujet.

Ces statistiques montrent que la population catholique aux Etats-Unis en 1922 était de 22,733, 254. Ce chiffre dépasse de beaucoup celui donné par le "Catholic Directory" pour la même année et Mgr. Canevin explique ainsi cette différence: "Les statistiques montrent qu'il y avait à la fin de l'an 1922, aux Etats-Unis, 22,733,254 catholiques, alors que le "Catholic Directory" pour la même époque estimait que les catholiques étaient au nombre de 18, 107,614; la différence est de 4,625,640.

Cette différence ne veut pas dire que l'Eglise catholique a perdu 4, 625,640 âmes; elle s'explique par le fait que dans les 22, 733,254 catholiques, nous comptons environ 3,337,000 Italiens, enfants compris, et 1,500,000 immigrants français, belges, cubains, mexicains portugais qui ne sont pas inscrits sur les registres des paroisses et qui ne constituent pas moins un fort groupement de catholiques. La compilation de ces statistiques est rendue difficile par l'immigration intense. Il faut tenir compte que bien des immigrants arrivent au pays, qui se disent catholiques et ne pratiquent pas un bon nombre d'im-

Loup, Montmagny, Rimouski et Cabano. Ces amateurs sont dignes de tout encouragement, et nous espérons que l'on s'empressera d'aller en foule à leur représentation. L'orchestre du Cercle accompagnera les acteurs. On peut se procurer dès maintenant les billets en s'adressant aux bureaux de l'imprimerie du journal "Le Madawaska" où l'éplan de la salade est déposée. Les prix sont les suivants: Sièges réservés 75c. Admission générale, 50c.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital Payé \$3,000,000.00
Fonds de Réserve et Profits Accumulés \$1,525,000.00
118 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de "outter sommes", depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.
Succursale à Edmundston :
F. H. Bourgoïn, gérant local.

M. Savoie, Principal de l'Ecole Revient d'un Voyage d'Etudes aux Etats-Unis.

M. Calixte Savoie, principal de l'école technique de cette ville, est revenu samedi dernier de New York. M. Savoie a suivi, pendant six semaines, des cours approfondis à l'Université Columbia. Il a réussi à décrocher plusieurs diplômes. M. Peacock, de la Commission provinciale d'Instruction Publique, a suivi également ces mêmes cours.

LA MOISSON DE L'OUEST

On fauche et bat le grain dans les provinces des prairies
ENNUIS SIGNALES
Winnipeg, 21.— D'après le rapport des chemins de fer Nationaux, qui a été publié hier soir, le fauchage et le battage se font actuellement dans tout le sud du Manitoba, tandis qu'au nord il a plu à verse, durant la semaine terminée le 18 août. Il a fait beau et chaud dans la Saskatchewan, où la récolte mûrit très vite. L'Alberta souffre de froid et d'humidité. Le grain grossit mais mûrit très lentement.

LE PAPE BENIT UN DETECTIVE

New York 22.— Le détective Amédéo Paligani, policier de New York, qui s'introduisit dans le groupe d'anarchistes Bresci en 1914, devint leur pseudo-conspireur pendant six mois et en mars 1915 déjoua un complot pour faire sauter la cathédrale St-Patrice, à rcu par l'entremise de l'archevêque Hayes un certificat de bénédiction apostolique et l'indulgence plénière portant l'autographe du pape et le sceau papal.

Paligani, qui est encore dans le service, était attaché à la station de l'arsenal, Central Park, possédait deux certificats de mention honorable de police et est à bon droit de la distinction que vient de lui conférer le Vatican cho-qui arrive rarement.
M. Paligani appartient à l'église St-Joseph de cette ville.

A VENDRE

- 2 chevaux de chemin pesant de 900 à 1050 lbs. Prix raisonnable.
 - 2 Express de livraison en bonnes conditions. Prix \$25. et \$60.
 - 2 harnais légers
 - 3 Ballances
 - 2 Vitrines (showcases) de 5 pieds.
- S'adresser à
BAZAR MADAWASKA